

N°5. Vues impériales : visualités coloniales et processus de décolonisation visuelle

Éditeurs invitées : Teresa Mendes Flores (FCSH-NOVA; Universidade Lusófona) et Cecília Järdeemar (Konstfack University of Arts, Stockholm)



Airport Gago Coutinho

Source: [Arquivo Digital: Lourenço Marques em Postais Ilustrados.](#)

Ces dernières années, l'accès aux archives produites par les pays colonisateurs européens et, le cas échéant, par les archives des pays devenus indépendants s'est accru. Cet intérêt est dû, dans certains cas, à la fin des obstacles juridiques empêchant l'accès aux archives ou à leur diffusion, et au fait que, après plusieurs décennies de processus de décolonisation, ayant provoqué des traumatismes et des malentendus entre les acteurs des différentes factions, une nouvelle génération d'universitaires et de non-universitaires, comme les artistes, visent à mieux comprendre ces histoires. D'autre part, le travail de numérisation de certains de ces collections a permis de révéler l'existence même de ces archives, en facilitant leur visibilité et en contribuant à leur réception en dehors du noyau restreint d'historiens et d'historiennes politiques et sociaux. Ainsi, dans la littérature, le journalisme, le cinéma, l'anthropologie, l'histoire des sciences, la photographie et les arts, entre théoriciens, artistes et autres protagonistes du monde de la culture, le travail critique sur ces objets coloniaux a été multiplié.

Le numéro 5 de VISTA part de la notion même de "vue", dans sa diversité de sens, pour proposer un débat sur les systèmes de visualité coloniaux et post coloniaux et leur pertinence contemporaine.

L'idée de "vues impériales" fait partie d'un article célèbre de W. J. T. Mitchell intitulé "Imperial Landscapes" et publié dans l'anthologie *Landscape and Power* (Chicago: Chicago University Press, 2002). Dans cet article, le chercheur américain a contesté

l'interprétation selon laquelle le genre du paysage était un genre spécifique de la peinture, ainsi qu'un genre moderne et occidental (Clark, 1979). Pour détrôner ces deux arguments, il a suffi à Mitchell de penser à la peinture chinoise et aux peintures murales gréco-romaines de l'Antiquité, pour en arriver à une autre interprétation : le genre du paysage se développe davantage dans les régimes impériaux et utilise tous les supports disponibles. Les images du tout qui caractérisent le concept de paysage - une vue large et lointaine d'une grande partie d'un terrain ou d'une géographie (un plan général au cinéma) - deviennent une affirmation d'identité, une politique d'identité entre le Moi et l'Autre, situés dans l'espace et le temps. Mitchell contesta donc que le genre du paysage ne soit qu'une simple affirmation de l'esthétique (Gombrich, 1950) pour défendre la version alternative selon laquelle le paysage (soit la représentation soit l'objet représenté) est une forme (plus ou moins) puissante d'affirmation politique, qui cache toujours un "côté noir" (Barrell, 1983), qui est une "formation sociale" (Cosgrove, 1984) et qui organise ses forces dans le terrain, ses distributions de sujets et de pouvoirs: "le paysage circule en tant que moyen d'échange, site de appropriation visuelle, un axe pour la formation de l'identité "(Mitchell, 1994: 2).

Dans cette édition de VISTA, nous partons de cette devise du "paysage" pour interroger la production d'images pouvant directement refléter ces régimes impériaux, mais nous ne nous limitons pas exclusivement aux paysages, dans leur sens le plus strict, ni exclusivement aux images. Bien que, pour être accepté, un article doit adopter des thèmes et des approches de la Culture Visuelle.

Nous cherchons des articles dans le domaine de la culture visuelle, concernant ces images en eux-mêmes, en tant que résultats et agents des histoires qu'elles témoignent également. Dans cette édition, nous entendons mettre en valeur la production visuelle, cachée dans les archives (photographies, films, gravures et dessins, cartes, peintures, vidéos, objets, etc.) et ses divers modes d'utilisation liés au thème colonial - qu'il s'agisse d'archives institutionnelles ou personnelles, publiques ou privées, nationales ou internationales. Nous sommes également intéressés à apporter à ce numéro de VISTA des réflexions sur l'invisible, ce qui est hors champ, les interdits, les codes de visualité qui transcendent la pratique des images mais l'organisent. Nous invitons également au débat sur l'importance des humanités numériques et sur le contexte contemporain de la communication en réseau, non seulement concernant la problématique des archives en ligne et des musées, mais également la diffusion, le réseau, de représentations qui multiplient les " sites impériaux. "

En bref, nous accueillons des contributions sur la politique des images dans les contextes coloniaux et post coloniaux et leurs implications contemporaines.

Barrell, J. (1983). *The Dark Side of the Landscape: The Rural Poor in English Painting 1730-1840*. Cambridge: Cambridge University Press.

Clark, K. (1979). *Landscape into Art*. New York, Hagerstown, San Francisco and London: Harper&Row Publishers.

Cosgrove, D. (1984). *Social Formation and Symbolic Landscape*. Madison: University of Wisconsin Press.

Gombrich, E. (1950). *The Renaissance Theory of Art and The Rise of Landscape*. In *Norm and Form. Studies in the Art of the Renaissance* (pp. 107–122). London: Phaidon Press.

Mitchell, W. J. T. (1994/2002). *Imperial landscape*. In W. J. T. Mitchell (Ed.), *Landscape and power* (2nd ed., pp. 5–34). Chicago and London: The University of Chicago Press.

Dates Importantes

Date limite de la soumission des articles: **2 septembre 2019**

Date de l'acceptation des articles : **2 octobre 2019**

Date de Publication: **20 décembre 2019**

Les articles doivent être envoyées en anglais, portugais, espagnol et français pour les éditeurs invitées: teresaflores@fcs.unl.pt; Cecilia.Jardemar@konstfack.se. Les normes pour les auteurs sont disponibles [ici](#).

VISTA – revue de culture visuelle, c'est une revue arbitrée par paires et opère dans un processus d'examen à double insu par des pairs. Chaque article reçu sera distribué par deux réviseurs invités préalablement invités à l'évaluer selon la qualité académique, originalité et relevance pour les objectifs et l'encadrement dans la thématique de cette édition.